

Edouard Philippe, la grande perche, à Saint-Yrieix-la-Perche



Économie substantielle sur les frais de bouche !

Tel Blanche-Neige en ses derniers moments, le premier ministre a croqué dans la pomme. Pensant ainsi amadouer les ploucs. Apprivoiser les moins que rien. Avec plein de bonnes idées derrière son écharpe en cashmere : il propose de « tirer au sort » les représentants des français pour le « grand débat ».

C'est cela, ainsi il est sûr et certain que ce ne seront pas des érudits, voire de brillants orateurs qui feront face à des politiques qui ne savent faire que cela !!

Objets du débat : la transition écologique, la démocratie et la citoyenneté, la fiscalité et la question de l'organisation de l'Etat. Et l'invasion migratoire, Monsieur Philippe ? La source de tous nos malheurs? Sous la moquette ?

Michel, GJ venu de Brantôme en Dordogne. « Je suis là pour rappeler au premier ministre que contrairement à ce qui se dit, le mouvement des Gilets jaunes ne s'essouffle pas ! ». Ce que l'on n'arrête pas de nous faire croire.

Edouard Philippe, nommé le Fusible, se retrouve dans le rôle de bouclier. Un bouclier criblé, percé de flèches, au point de ressembler à une passoire. Voilà qui ne lui promet pas vraiment la longévité. Édouard le mal rasé doit payer pour

toutes les colères – nombreuses – et pour toutes les fautes, les siennes, entre autres, de tailles XXL !

Frais de bouche, avion, secrétariat : Edouard Philippe, premier ministre dilapidateur. Moins présent cette semaine, mais pourtant. Les frais de son cabinet ont fait tiquer une députée, Marie-Christine Dalloz, qui a fait l'inventaire des hallucinantes dépenses du Premier ministre : « des frais de représentation de 70.000 euros, des frais de déplacement de 4,1 millions et des dépenses d'intendance de 2,3 millions ». Elle estime le total des dépenses du cabinet à 19 millions d'euros pour 486 équivalents temps plein (un chiffre qui frôle plutôt les 60 dans les autres cabinets).

Au mois de septembre, le recordman des faux-frais avait déjà été rattrapé par un voyage en avion chèrement payé. Pour un aller-retour entre Paris et Gap, il a été accusé d'avoir déboursé 150.000 euros. C'est le Canard Enchaîné qui l'avait alors épinglé. Il demande des efforts aux français, et se paie une visite des hautes Alpes à 150.000 euros !

604 personnes travaillent pour les services du gouffre de Matignon, ce qui représente une dépense annuelle de 7,47 millions d'euros pour les seules primes de cabinet (désormais appelées, « indemnités de sujétion particulières ») !

Le crack des débours a 164 personnes dans son secrétariat, 60 personnes qui travaillent pour la cuisine et l'hôtellerie, 38 personnes pour sa sécurité, et 14 chauffeurs.

« Charité bien ordonnée commence par soi-même »

Les diplomates français eux, vont devoir se serrer la ceinture. Bon plan, je signe. En août dernier, le plus éminent dilapidateur de l'exécutif s'exprimait devant les ambassadeurs français réunis pour leur conférence annuelle. S'il a vanté les ambitions et la « belle tradition » de la diplomatie française, le virtuose de la prodigalité a surtout annoncé un plan d'économies, qui s'inscrit dans la vaste réforme de la

fonction publique déjà engagée pour tout le monde sauf pour lui-même.

Il suggérait ainsi de mettre en commun certains moyens au sein des ambassades, comme les véhicules. Plutôt amusant pour quelqu'un qui occupe 14 chauffeurs à lui tout seul. Et surtout de réduire les fonctions dites « support » – toutes celles qui permettent d'assurer le fonctionnement de l'ambassade : postes administratifs, secrétaires, gardiens – pour les faire passer de 30 à moins de 25% des effectifs. Applaudissements nourris !

Son seul cabinet compte 67 personnes pour le conseiller, dont 11 personnes affectées à son cabinet militaire. Les primes pour le personnels de son cabinet coûtent un million d'euro de plus qu'en 2007, et 159.000 de plus qu'en 2016 !

On ne peut que s'interroger sur le bien-fondé de dépenses aussi faramineuses et la nécessité d'un personnel aussi pléthorique quand on opère des coupes sombres à côté au nom de la restriction budgétaire

Pourquoi ne pas demander à un serial killer de tenir un discours sur la fidélité et la vertu ?

Et voici le bas-de-laine de celui qui prêche si bien l'austérité :

Patrimoine (déclaration publiée en décembre 2017)

Le patrimoine brut de Philippe le donneur de leçons est de 1,7 million d'euros, selon sa déclaration à la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique publiée en décembre 2017. Dans le détail, il détenait 1,65 million d'euros de biens immobiliers via un appartement de 225m² en Seine-Maritime et un appartement de 130m² dans Paris. Il possède également 48.631 euros placés dans des comptes en banque et des produits d'épargne, ainsi que 8.021 euros dans un compte titre. Hors dette, son patrimoine net s'élève à 1,37 millions d'euros.

Patrimoine détenu

1 – Immeubles bâtis et non bâtis 1 650 000 €
2 – Parts de Sociétés civiles immobilières 0 €
3 – Autres valeurs mobilières non cotées 0 €
4 – Les instruments financiers 8 021 €
5 – Les assurances-vie 0 €
6 – Les comptes bancaires courants et les produits d'épargne
48 631 €
PATRIMOINE BRUT TOTAL 1 706 652 €

Nathalie Nail, conseillère municipale d'opposition (PCF) du Havre.

Edouard Philippe, c'est quelqu'un qui a toujours su saisir les opportunités: il a été rocardien, puis maire du Havre à l'appel d'Antoine Rufenacht (son prédécesseur), puis après il a été juppéiste et aujourd'hui il est macroniste. C'est par son ambition dévorante qu'il en est là aujourd'hui. Qui se ressemble s'assemble, et on peut dire qu'il est Macron-compatible. Dans sa gestion, c'est le même personnage qu'Emmanuel Macron: un coup à droite, des clins d'œil à gauche.

Anne Schubert